

Chapitre V

Chapitre 5 : Les pays en développement (PED)

es pays en développement sont des pays dont les structures économiques, politiques et sociales ne permettent pas de satisfaire les besoins fondamentaux des populations et qui se caractérisent principalement par une pauvreté massive ainsi qu'une faible insertion dans l'économie mondiale.

Le sous-développement selon François Perroux est l'impossibilité de satisfaire les besoins physiologiques (nourriture, logement), mais aussi des besoins collectifs (santé, éducation).

Ces pays ont connu diverses appellations par les économistes : pays du tiers monde, pays en voie de développement (PVD), pays sous-développement (PSD), pays du Sud...

Plusieurs facteurs expliquent cette situation : l'instabilité politique, le manque de scrupules des dirigeants, la croissance rapide de la population qui absorbe toute augmentation des richesses, le manque d'investissements, la dépendance vis-à-vis du Nord et une explosion urbaine mal maîtrisée qui renforce la misère. L'évolution des PMA est préoccupante : ces pays sont quasiment à l'écart des échanges internationaux.

Fiche séquence 1

Contenu : Les pays en développement : différences et points communs

Activité 1 : Les différences entre les pays en développement (PED)

Consigne : Donne les différences entre les pays en développement

Synthèse partielle : Les PED forment un ensemble très hétérogène. Ces différences se situent à plusieurs niveaux :

- sur le plan géographique : Certains pays sont débouchés sur la mer et d'autres sont des pays continentaux. La dotation en ressources naturelles, les superficies, les reliefs, les climats et les populations sont très différents d'un pays à l'autre ;
- sur le plan historique : La majorité des PED a été colonisée mais les conséquences et l'héritage de cette colonisation diffèrent également d'une ancienne métropole à l'autre ;
- une différence dans le niveau de développement : Le niveau de développement est différent d'un pays à un autre ; certains pays ont faible revenu (revenu inférieur à 480\$ US), d'autres ont un revenu intermédiaire (revenu supérieur à 480\$ US et inférieur à 600\$ US) et les pays à revenu élevé (revenu supérieur à 600\$ US) parmi lesquels se trouvent essentiellement les pays producteurs de pétrole.

La différence dans le niveau de développement peut être appréciée également à travers les indicateurs économiques et sociaux tels que le taux de scolarisation, d'alphabétisation, l'espérance de vie, le taux de mortalité infantile, le taux de fécondité, le PIB et l'IDH.

Dans les pays du tiers monde, un groupe de pays semble se particulariser par les médiocrités de ses performances économiques. Ce sont les pays les moins avancés encore appelés le « quart monde ».

Ils sont majoritairement localisés en Afrique subsaharienne. A l'opposé de ces pays il y a un autre groupe de pays qui se sont pratiquement hissés au niveau des pays développés ; ce sont les nouveaux pays industrialisés encore appelé nouvelles puissances industrielles : 4 dragons (Corée du Sud, Singapour, Taiwan, Hong Kong), 5 bébés tigres (Malaisie, Indonésie, Thaïlande, Philippines, Viet-Nam), les jaguars (Mexique, Chili, Colombie), les BRICS, la Turquie.

Ils sont essentiellement localisés en Asie et en Amérique latine. Dans ces nouveaux pays industrialisés (NPI), l'épargne est importante, la démographie est stable et la part de l'industrie dans les PIB dépasse les 30%. L'analphabétisme a considérablement reculé dans les 1^{ers} groupes c'est-à-dire les pays les moins avancés (PMA), la pauvreté, la misère, l'analphabétisme, etc.

Activité 2 : Les points communs des pays en développement (PED)

Consigne : Donne les points communs des pays en développement (PED)

Synthèse partielle : Les pays du tiers monde sont les pays où l'immense majorité des besoins humains restent encore insatisfaits. On peut constater que les économies restent encore essentiellement agricoles dans le tiers monde. Ces pays sont également caractérisés par la coexistence d'une économie traditionnelle et d'une économie moderne mais sans grande complémentarité. Les pays du tiers monde ont une économie dualiste désordonnée ou désarticulée. L'activité de ces économies n'étant pas complémentaire, elle se développe de façon parallèle et reste sans grande influence sur le niveau de vie de la grande majorité de la population.

Fiche séquence 2

Contenu : Le retard des PED et les théories explicatives du sous-développement

Activité 1 : Les analyses libérales du sous-développement

Consigne : Donne l'analyse libérale du sous-développement

Synthèse partielle :

- **Le sous-développement un phénomène naturel et culturel :**

Pour les libéraux le climat, la pauvreté du sous-sol, le relief, la fréquence des catastrophes naturelles, les croyances religieuses, les us et coutumes, etc. sont les causes naturelles et culturelles du sous-développement. Ces facteurs peuvent être un handicap pour le développement économique mais n'en constituent pas une justification suffisante. Certains pays sont dépourvus de ressources naturelles comme le Japon et l'Israël mais ont réalisé des performances économiques

incontestables. L'élément naturel ne peut donc pas être considéré comme la justification de l'état de sous-développement dans lequel se trouve les pays en développement.

Par contre les mentalités, la culture, les traditions, la structure politique (État non fiable, instabilité politique avec une administration lente, fatalisme, les castes, la place et le rôle de la femme) peuvent être des contraintes pour le développement mais l'élément naturel ne suffit jamais à expliquer à eux seuls le phénomène du sous-développement.

- Le sous-développement est un phénomène de retard :

L'analyse libérale, à travers le modèle de Rostow, fait également du sous-développement un phénomène linéaire c'est-à-dire une question de temps car tous les pays selon lui doivent passer par 5 étapes successives pour atteindre le développement.

A en croire l'économiste américain Walt Whitman Rostow, tous les pays doivent être considérés comme étant en retard dans leur processus de développement. Selon l'optique de Rostow, tous les pays doivent passer par cinq étapes : la société traditionnelle, les conditions préalables au décollage, le décollage (ou take-off), la marche vers la maturité et la société de consommation de masse.

Tous les pays marchent incroyablement vers la consommation de masse qui est le stade ultime du processus de développement.

Activité 2 : L'analyse du sous-développement en terme de domination

Consigne : Montre pour quoi le sous-développement est une question de domination

Synthèse partielle : L'argument ici est que le niveau de développement atteint par certains pays maintient d'autres pays dans le sous-développement.

- L'analyse non Marxiste : Selon François Perroux, le sous-développement correspond à un « blocage de croissance » résultant de la domination des pays développés sur les PED. Le sous-développement des uns serait la conséquence du développement des autres.

Ainsi il sera de plus en plus difficile pour les pays du tiers monde de se développer car ils sont en concurrence directe avec les pays développés. Les conditions de cette concurrence n'étant pas les mêmes pour tous les pays du tiers monde ne disposant que d'une industrie naissante affrontée à l'industrie puissante et expérimentée des pays développés.

- L'analyse marxiste : Pour les marxistes le sous-développement est le résultat de la colonisation qui perpétue l'exploitation et la domination de la « périphérie » par le « centre ».

Pour Samir Amin, le système économique mondial se fonde sur une opposition irréversible d'intérêts entre les pays développés (centre) et le tiers-monde (périphérie).

Les pays du tiers monde sont majoritairement des anciennes colonies restent sous l'emprise de l'ancien colonisateur. Cette domination entrave sérieusement le développement des économies des pays du sud. Ainsi ces pays se voient imposer une nouvelle culture, de nouvelles normes de consommation, une spécialisation de formation et un pillage organisé de ses ressources.

L'essentiel des secteurs rentables se trouve entre les mains des investisseurs étrangers ; la domination à la fois technologique, commerciale et politique.

Fiche séquence 3

Contenu : Les stratégies de développement des pays en développement (PED)

Une stratégie de développement est un ensemble de moyens destinés à accroître la production et à élever le niveau de vie de la population afin de sortir du sous-développement.

Activité 1 : Les stratégies de développement de l'agriculture

Consigne : Donne comment le développement des PED passe le développement de l'agriculture

Synthèse partielle : Le développement du tiers monde passe nécessairement par une agriculture performante capable d'assurer l'autosuffisance alimentaire (grâce au gain de productivité) et la promotion des industries agro-alimentaires. Par la libération d'une partie de la main d'œuvre agricole pour les activités non agricoles et la fourniture de matières premières pour les industries agro-alimentaires.

Une telle agriculture permettra l'amélioration des revenus de l'agriculture, du monde paysan qui constituera ainsi un marché solvable pour l'écoulement de la production industrielle.

✓ **La réforme agraire :** L'obtention d'une agriculture performante dans le tiers monde nécessite la mise en œuvre dans la plupart de ces pays d'une véritable réforme agraire. Celles-ci répondent à plusieurs objectifs :

* assurer une plus grande justice sociale : Il s'agit de faire une redistribution des terres pour permettre aux pauvres paysans sans terre d'accéder à la propriété foncière. Cela permettra à ces paysans de satisfaire leur besoin alimentaire et limitera considérablement le phénomène de l'exode rural ;

* obtenir une meilleure productivité : Il a été constaté que les grandes exploitations agricoles sont le plus souvent mal exploitées (pratique d'une agriculture et d'un élevage extensifs, propriétaire absentéiste, non recours aux engrais, etc.). A l'opposé, les trop petites exploitations ne permettent pas la mécanisation. La situation agraire des pays n'étant pas la même, pour réussir une réforme agraire, il convient de faire une étude au cas par cas. A chaque situation agraire, une réforme agraire appropriée. Certains pays ont déjà accompli leur réforme agraire : la Corée du sud, Taïwan, Bolivie et l'Égypte etc...

Une réforme agraire peut présenter plusieurs formes : collectivisation, privatisation, réglementation des fermages, morcellement des grandes propriétés, regroupement des petites exploitations, création des coopératives agricoles, etc.

Les réformes agraires peuvent être contrariées par un certain nombre d'obstacle : l'augmentation de l'autoconsommation, le rachat des terres par les anciens propriétaires, les difficultés de mise en valeur liées aux problèmes de financement, etc.

En 1985 au Brésil, 1% des propriétaires possédait 45% de la superficie agricole utile et 11 millions de paysans étaient sans terrain. En Indonésie et au Bolivie 85% des ménages ruraux étaient sans terre.

- ✓ **La révolution verte** : La Révolution verte est une politique de transformation des agricultures des pays en développement ou des pays les moins avancés, fondée principalement sur l'intensification et l'utilisation de variétés de céréales à hauts potentiels de rendements.

Cette politique combine trois éléments :

1. les variétés sélectionnées à haut rendement ;
2. les intrants, qui sont des engrais ou produits phytosanitaires ;
3. l'importance de l'irrigation.

Elle passe par l'utilisation dans l'agriculture les variétés à haut rendement (VHR). Leur introduction a révolutionné l'agriculture et a été qualifiée de révolution verte. C'est cette révolution verte qui a permis à l'Inde et à d'autres pays asiatiques d'atteindre l'autosuffisance alimentaire et de réaliser un excédent agricole exportable.

- ✓ **Le choix entre les cultures vivrières et les cultures d'exportation** :

Les paysans du tiers monde se trouvent souvent face à un dilemme : faut-il favoriser les cultures vivrières ou les cultures d'exportation ?

- En favorisant les cultures vivrières, cela permet l'autosuffisance alimentaire et la préservation des habitudes alimentaires. Cependant, un tel choix prive l'économie nationale des devises qui constituent un moyen de financement de l'industrie.
- En favorisant les cultures d'exportation, cela permet à l'économie de se procurer les devises pour financer l'industrie. Mais un tel choix peut également provoquer la famine et augmenter la dépendance du pays vis-à-vis de l'extérieur. Il s'agira d'un choix risqué à cause de l'instabilité des prix qui se dégradent le plus souvent alors que les intrants deviennent de plus en plus chers et la production vivrière demeure insuffisante d'où l'obligation d'importer les produits céréaliers.

Activité 2 : LES STRATÉGIES D'INDUSTRIALISATION

Consigne : Dis comment les stratégies d'industrialisation peuvent permettre le développement des PED

Synthèse partielle : Pour assurer leur développement, les PED peuvent opter :

- d'une part pour un développement autocentré ou intraverti : les pays refusent ou craignent leur insertion dans la division internationale du travail (DIT) mais se heurtent à l'exiguïté du marché intérieur.
- d'autre part pour un développement extraverti, l'insertion dans la Division Internationale Travail (DIT) devant permettre le développement ou risque d'accroître la dépendance.
- ✓ **Les stratégies de développement autocentré** : Elles comprennent 2 types de stratégies : l'industrialisation par substitution d'importation (ISI) et les industries industrialisantes
- **L'industrialisation par substitution d'importation (ISI)** : Cette stratégie consiste à remplacer les importations par des produits locaux.
- **Les industries «industrialisantes»** : Cette stratégie consiste à donner la priorité aux industries lourdes qui ont de forts effets d'entraînement sur le reste de l'économie (ex : sidérurgie, métallurgie, production énergétique, chimie de base)
- ✓ **Les stratégies de développement extraverti** : Elles comprennent essentiellement la stratégie d'industrialisation par la promotion des exportations. Il s'agit d'exporter afin d'obtenir des devises qui vont s'investir dans des secteurs plus capitalistiques.

NB : Les handicaps de l'industrialisation des PED : les blocages à l'industrialisation

- La boucle « Fordiste » n'existe pas : la production de masse n'est pas liée à la consommation de masse (salaires faibles, marché intérieur faible). Le gaspillage est important :
- On choisit souvent par prestige de grands projets complexes (du genre du barrage Itaipu au Brésil) très coûteux et peut rentables alors que les micros projets seraient plus rentables : « small is beautiful ».
- Les classes dirigeantes orientent les productions dans des directions peu efficaces et s'approprient une part croissante de la richesse nationale qu'elles n'investissent pas dans le pays.
- Le budget de l'État favorise la défense et l'armée (5% du PNB en 1980).
- La bureaucratie et la corruption découragent les investisseurs.

Fiche de séquence 4

Contenu : LE FINANCEMENT DU DEVELOPPEMENT DES PED

Les pays en développement ont principalement deux sources de financement de leur développement : l'épargne nationale (ressources internes) et les ressources extérieures (les IDE, la dette extérieure).

Activité 1 : Le financement du développement des PED par les ressources internes

Consigne : Donne les différentes ressources internes des PED

Synthèse partielle : Les ressources internes des PED sont constituées de l'épargne nationale et les recettes d'exportation

- **L'épargne nationale** : Elle joue un rôle important dans le développement. Ainsi, la mobilisation de l'épargne intérieure permet une meilleure des prêts, un niveau de remboursement plus élevé et une vraie autonomie des agents économiques locaux dans la politique de développement économique. Cependant le potentiel d'épargne existant dans les pays en développement, semble assez faible, eu égard aux fonds déposés dans les banques commerciales, d'où une faiblesse structurelle de l'épargne intérieure dans ces pays. En effet, les dépôts effectués dans les banques commerciales des PED restent très largement non transformés en prêts. Face à ces difficultés de mobilisation de l'épargne nationale, ces pays vont alors se tourner vers l'extérieur.
- **Les recettes d'exportation** : En plus de l'épargne nationale, les PED peuvent se financer également avec les devises issues des échanges internationaux c.-à-d. le commerce extérieur. Aujourd'hui, la mauvaise insertion des PED à la division internationale du travail (DIT) fait que les balances commerciales de la plupart de ces pays sont déficitaires.

Activité 2: Le financement par les ressources externes

Consigne : Donne les différentes ressources externes des PED

Synthèse partielle : Les ressources externes sont constituées de l'investissement direct étranger (IDE) et la dette extérieure

- **L'investissement direct étranger (IDE)** : L'IDE est devenu une source importante de financement extérieur privé par les PED. Il représente un investissement dans des installations de production. Ainsi, il permet non seulement d'augmenter les capitaux disponibles et la formation de capital, mais surtout d'assurer un transfert de technologie de production, des compétences, des capacités d'innovation et des pratiques d'organisation et de gestion, et d'offrir également aux installations locales, l'accès à des réseaux internationaux de commercialisation.

- **L'endettement extérieur** : Il s'agit des dettes contractées auprès des autres pays, des institutions de Bretton Wood (Banque mondiale, FMI ...) et d'autres organismes de financement.

De 100 milliards de dollars en 1973, la dette du tiers monde a atteint 2875 milliards de dollars en 2006. Les services de la dette en 1996 étaient de 14,9% des recettes d'exportation et le poids de la dette représentait 42,3% du PIB. C'est en Août 1982 que le phénomène a dégénéré pour devenir une véritable crise de l'endettement. En effet pour la première fois, le Mexique qui est un pays lourdement endetté s'est trouvé dans l'impossibilité de rembourser sa dette ; suivi ensuite par d'autres pays.

En effet, l'insuffisance des ressources internes est à la base du recours des capitaux extérieurs.

Les dépenses somptueuses de certains dirigeants, la fuite des capitaux et les chocs pétroliers sont à la crise de l'endettement.